

HOMÉLIE DU 5° DIMANCHE DE CARÊME C (6 avril 2025) - 3° scrutin -
(Isaïe 43/16-21... Psaume 125... Philippiens 3/8-14... Jean 11/1-45 année A)

"Le Seigneur fit pour moi des merveilles", proclamait Marie devant sa cousine Élisabeth. Et tout au long de l'histoire du Peuple de Dieu, ce refrain n'a cessé d'être proclamé, avec des mots différents, selon des circonstances différentes ; mais la réalité était toujours la même. Au moment de la sortie d'Égypte, nous rapporte le livre d'Isaïe, *"il fit un chemin dans la mer"...* Alors qu'approche la fin de l'exil à Babylone, le prophète annonce comme un nouvel exode, une nouvelle libération, *"une chose nouvelle qui germe déjà"*. Ce qui fera dire au psalmiste au moment où se réalise la promesse : *"Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion (Sion, c'est le nom poétique de Jérusalem), nous étions comme en rêve, en grande fête. Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie"*.

C'est avec toutes ces merveilles au cœur et en mémoire que Jésus s'approche de Jérusalem avec ses disciples. On le prévient de la maladie de Lazare à Béthanie. Jésus est tout à sa mission. Et Saint Jean, qui vit intensément ce lien avec Jésus, sent bien les sentiments qui l'habitent. Tout ce que Jésus accomplit, il le fait dans un but bien précis : manifester *"la Gloire de Dieu"*. Nombreux sont ceux qui se tournent vers Dieu aujourd'hui encore dans la maladie, demandant une guérison. Humainement, que peut-on espérer pour quelqu'un de malade, sinon qu'il guérisse ? Quand Dieu agit, lui espère autre chose : il espère que l'on se tourne vers lui avec amour ! L'évangile se plaît d'ailleurs à préciser que *"Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare"*. Et Jésus prend son temps ! Sans qu'on sache trop pourquoi. Avouons-le : ce sentiment que Dieu tarde à agir nous habite parfois !

Jésus et ses disciples étant en route vers Jérusalem pour célébrer la Pâque, les disciples essaient d'en dissuader Jésus. C'est trop dangereux. Mais pourquoi avoir peur de marcher quand il fait jour ? Si nous étions habités vraiment par la Lumière du Seigneur, nos craintes disparaîtraient. Comme Thomas. Tiens, le voilà qui apparaît, le courageux : *"Allons-y pour mourir avec lui !"*

Arrivés à Béthanie, cela fait quatre jours que Lazare est au tombeau. Il ne reste aux siens que leurs larmes. Marthe est la première à s'approcher de Jésus, Marie restant à la maison. Ses premiers mots : *"Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort !"*. Avouons-le là encore, c'est notre premier réflexe devant l'épreuve : *"Si tu avais été là !..."*. Marie, la sœur de Marthe, prononcera les mêmes mots ! C'est alors que Jésus nous délivre ce message : *"Moi je suis la Résurrection et la Vie. celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra"...* N'est-ce pas la même foi que manifestera l'apôtre Paul quand il écrira : *"lancé vers l'avant, je cours vers le but... avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts"* ? Dans le cœur de Marthe, une espérance encore en germe. rappelons-nous le livre d'Isaïe : *"Voici que je fais une chose nouvelle, dit Dieu, elle germe déjà !"*. Une espérance encore diffuse : *"Je sais que maintenant encore Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas"*. C'est cela, la foi ! À quoi Marthe pensait-elle ? Certes une force émanait de Jésus, mais sans doute ne pensait-elle pas que Jésus puisse redonner vie à un mort...

C'est alors que Marie était à ses pieds que Jésus fut *"bouleversé d'une émotion profonde"...* *"Il pleura"...* Et arrivé devant le tombeau, il est *"repris par l'émotion"*. Cette insistance de l'évangile, nous ne devons pas l'occulter ! Jésus est profondément homme. Et la foi en la Résurrection n'ôte rien à notre humanité ! Ne nous excusons jamais de pleurer !... C'est alors que Jésus se tourne vers le Père, criant son espérance : *"Cette foule qui est autour de moi, qu'elle croie que tu m'as envoyé"*. Quelles que soient les merveilles dont nous sommes témoins, leur seul but c'est que nous croyions en Jésus l'envoyé du Père. Comment garder pour soi une telle Bonne Nouvelle ? Comme Lazare, entendons cet appel : *"Viens dehors !"*. Amen.